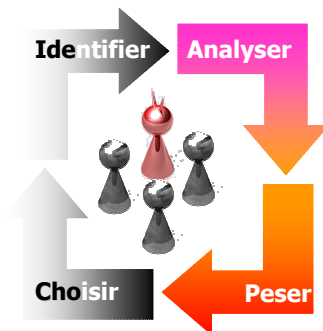


Réflexion sur l'Éthique en intelligence économique.



Un processus permanent.

J.C FREZAL



Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007

« définition, sans finition »

Des définitions multiples, ce qui crée la confusion.
Parmi les plus claires :

Définition de Philippe Baumard : « L'intelligence économique n'est plus seulement un art d'observation mais une **pratique offensive et défensive de l'information**. Son objet est de relier entre eux plusieurs domaines pour servir à des objectifs tactiques et stratégiques de l'entreprise. Elle est un outil de connexion entre l'action et le savoir de l'entreprise »

Définition de Christian Harbulot : l'intelligence économique se définit comme la **recherche et l'interprétation systématique de l'information accessible à tous**, afin de décrypter les intentions des acteurs et de connaître leurs capacités. Elle comprend toutes les opérations de surveillance de l'environnement concurrentiel (protection, veille, influence) et **se différencie du renseignement traditionnel par : la nature de son champ d'application, puisque qu'elle concerne le domaine des informations ouvertes**, et exige donc le **respect d'une déontologie crédible** ; L'identité de ses acteurs, dans la mesure où l'ensemble des personnels et de l'encadrement – et non plus seulement les experts – participent à la **construction d'une culture collective de l'information** ; ses spécificités culturelles, car chaque économie nationale produit un modèle original d'intelligence économique dont l'impact sur les stratégies commerciales et industrielles varie selon les pays.

Philippe Baumard Professeur des Universités, Agrégé des Facultés, enseignant-chercheur l'Université Paul Cézanne (Aix-Marseille III) (1999-2007).



Christian Harbulot est directeur de l'École de Guerre Économique et directeur associé du cabinet de conseil en communication d'influence, président du groupe " Intelligence économique et stratégie des entreprises " au Commissariat Général du Plan

Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007

La nature et le mode de collecte des informations

80 % Informations blanches

INFORMATION OUVERTE

« publique et disponible à tous »
Presse, veille, études, panels, ...etc

15% informations grises

INFORMATION RESTREINTE

« privée et appropriée par certains »
« Le vendeur , son copain acheteur et le concurrent ... »
« visite au café d'en face... »

5 % informations noires

INFORMATION FERMEE

« privée et acquise »
« La visite à 7:55 sur le stand du concurrent... »
« le vol du PC Portable...et plus si affinité »



Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007

L'Éthique officielle.

CHARTRE DE LA FEPIE - Fédération des Professionnels de l'Intelligence Économique / : <http://www.fepie.com/admin/docs/164.pdf>

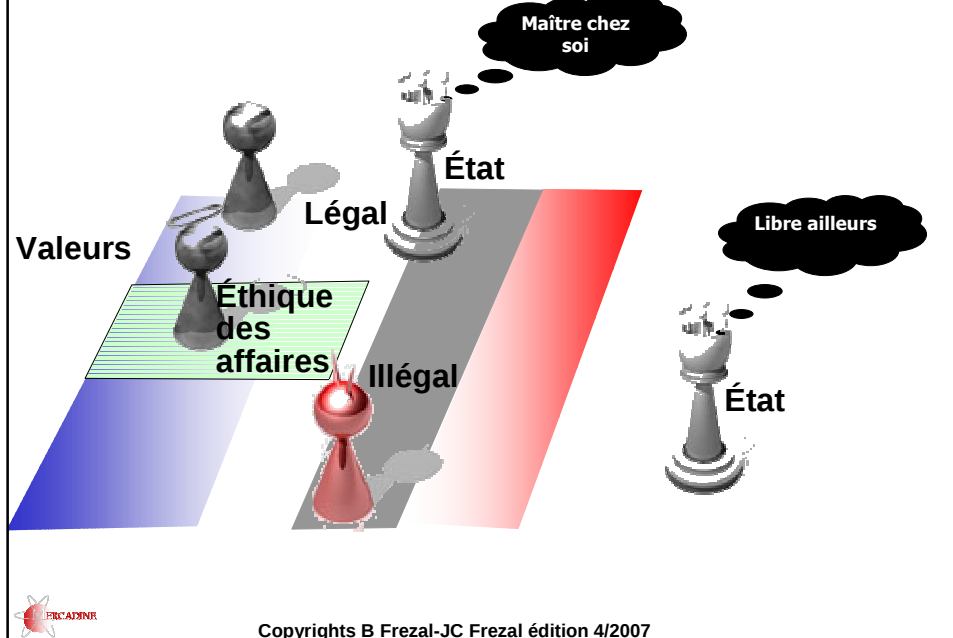
« Les professionnels de l'éthique s'engagent à

- ✓ N'avoir recours qu'à des **moyens légaux, quel que soit le lieu** d'application de leur activité.
- ✓ **Ne pas porter atteinte aux intérêts fondamentaux de la France.** Cela doit lui conduire à modifier ou refuser une mission
- ✓ N'accepter que des missions pour lesquelles ils disposent de la **compétence professionnelle**
- ✓ Ne fournir que des **informations accessibles par des moyens légaux.** Ils ne délivrent et n'utilisent que des **informations** dont ils ont **vérifié la véracité et la crédibilité de la source.**
- ✓ Le contrat établi entre les parties comporte obligatoirement une **clause de confidentialité.**
- ✓ **S'abstenir de toute pratique** pouvant porter préjudice à leur profession.
- ✓ A **ne pas travailler pour deux sociétés concurrentes** sur des **problématiques similaires** risquant d'entraîner un conflit d'intérêt. »



Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007

L'échiquier Éthique d'hier.



Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007

Ce qui a changé.

Émergence d'une Économie criminelle

La contrefaçon commerciale représente entre 3% et 9% du commerce international.(source MINEFI)

Émergence d'une Économie Incontrôlée

Sur les **100 plus grandes entités économiques du monde**, **51** sont des **compagnies privées**; **49** sont des **pays**. (source « field guide to the global economy »).

Le contrôle des entreprises est dilué par une absence de « patron ». Le pourcentage du capital des entreprises contrôlé par des « corporate insiders » (actionnaires travaillant dans l'entreprise a des postes clés) s'élève à moins de 15 % aux USA et moins de 40% en France ou au Japon. (source Journal of finance)

L'accès de tous à des technologies puissantes.

Les NTIC, les outils électromagnétiques d'acquisition d'information et la **naissance de réseaux interconnectés hors de contrôle des États**.

Multiplication des communautés d'appartenance.

Le bouleversement de la notion de **proximité sociale** généré par les technologies de l'information (individuelles ou de masse) chamboule la notion de loyauté qui **passé d'un fondement** fortement **ancré géographiquement** (famille,cité,nation,religion) à un **fondement de plus en plus cognitif** (ma vision) sans limites géographiques.



Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007

Ce qui a changé.

Les règles et le mélange des genres

HIER

- Les États étaient principalement concentrés dans le domaine géopolitique,
- Les affrontements se situaient principalement entre les États, le citoyen (individu, entreprise, organisation) faisant valoir son point de vue à travers eux.
- La loi économique était majoritairement commune à tous les membres d'une même communauté économique,

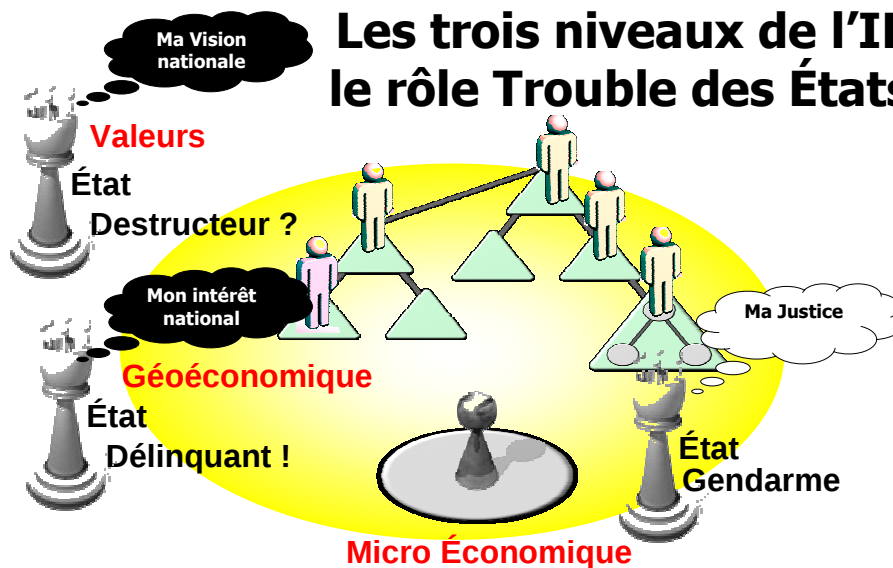
AUJOURD'HUI

- Le champ économique est la zone d'affrontement principale de leur logique de puissance.
- Le citoyen (individu, entreprise, organisation) est devenu un acteur majeur de l'affrontement capable de faire « plier » les États, allant même jusqu'à en prendre le contrôle.
- Le citoyen (individu, entreprise, organisation) peut choisir la loi qui lui convient le mieux tout en bénéficiant du profit économique que lui donne la communauté.



Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007

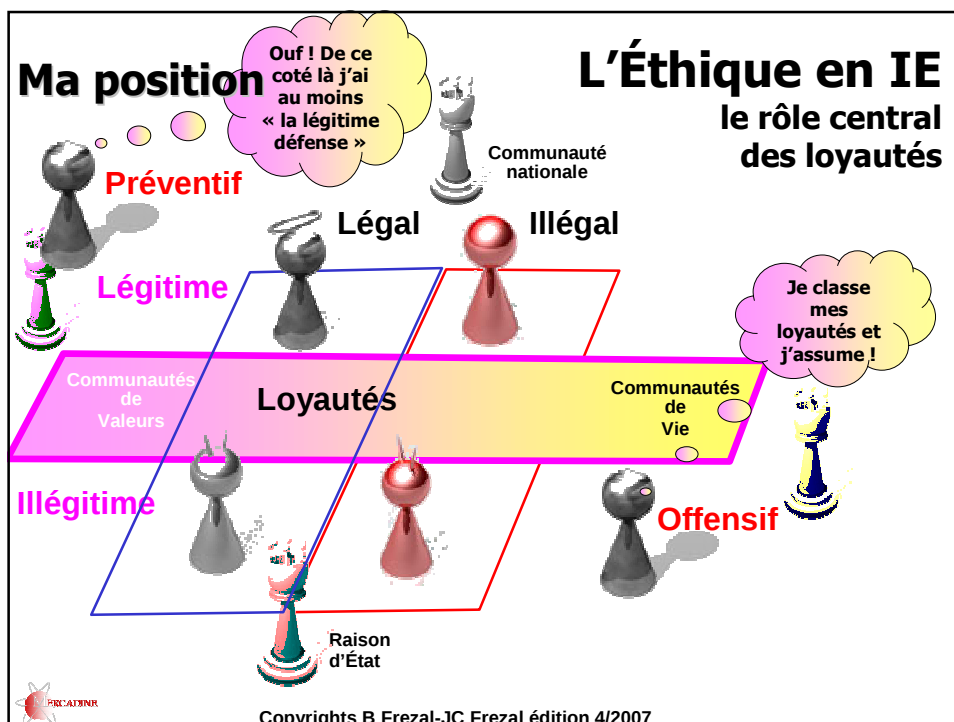
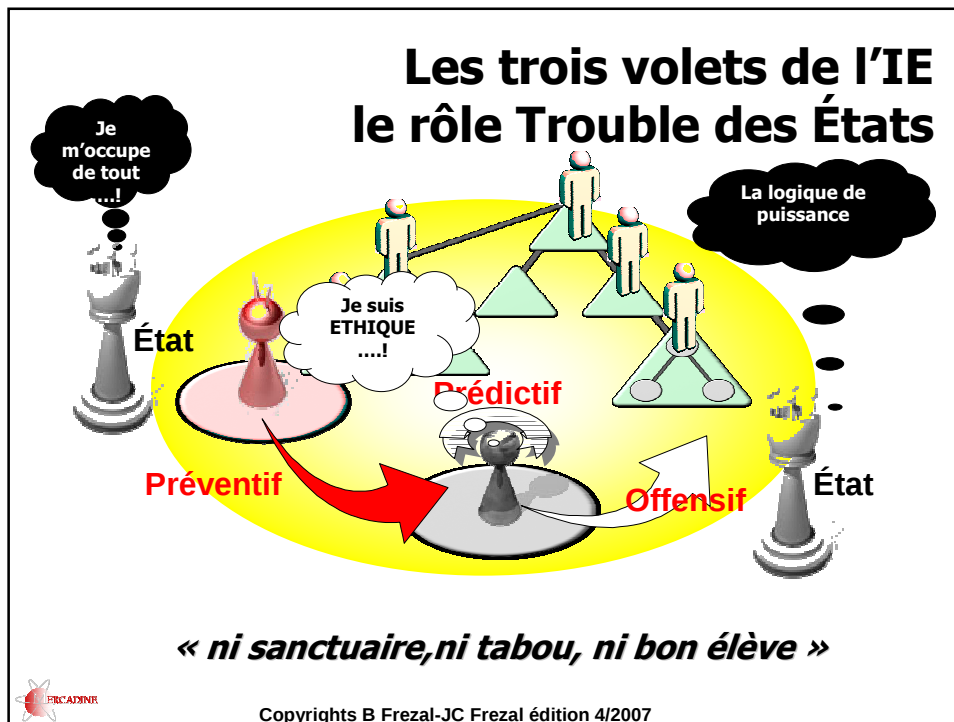
Les trois niveaux de l'IE le rôle Trouble des États



« ni sanctuaire, ni tabou, ni bon élève »



Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007



Dimensions pour une Éthique en IE

Les savoirs.

Les savoirs seront-ils partagés ou confisqués à mon seul profit, sont-ils admis ou exclus par l'autre ?

Les actions.

Les actions visent la sphère privée ou la vie publique, respectent les représentants légitimes ou visent-elles à les « influencer » de l'intérieur ?

Les actions respecteront les règles et les points de vue de l'autre ou visent-elles à modifier les règles et les perceptions ?

Les méthodes.

A base de manipulation ou de conviction, utilisant des techniques de mise en condition ou d'éducation ?
En respectant les liens et les rôles ou en cherchant à les modifier.

Les champs d'action.

Que ce soit les croyances, les représentations, les liens et les enjeux économiques qui s'y rapportent, nous sommes tous sujets et objets. C'est un continuum entre le professeur qui présente les points de vue et la secte qui affecte les liens, les représentations et les croyances dans un but économique en passant par le vendeur et l'homme de marketing...etc

La Profondeur de l'action.

Que ce soit les valeurs, ce qui est vital, secondaire ou accessoire nous sommes tous potentiellement prédateur ou victime.

C'est un continuum entre le vendeur qui veut vous convaincre et celui qui vous fait chanter après vous avoir photographié en galante compagnie...etc

La nature du « butin ».

Le « butin » (ce que je veux obtenir) bénéficiera-t-il à celui qui influence ou à celui qui est influencé ?

Le « butin » sera-t-il pris à la cible ou à un tiers...etc

La nature de la cible.

Transparente, morale, légale, respectueuse des usages...etc.

**Ce que je fais
Pour influencer
la cible**

**Ce que je veux
obtenir
de la cible**

J'examine
chaque cas et
action...c'est
mieux que rien

Éthique



Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007